

Théâtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **19 (1973)**

Heft 11

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848833>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pays de Gex

Au cœur du pays de Gex, le chalet de Flies, construit par le Cercle suisse, est devenu un lieu de rencontres privilégié, un véritable foyer culturel.

Récemment, il accueillait les membres de l'Union suisse des attachés de presse et de la République de Montmartre, ainsi que les principaux dirigeants du Cercle suisse.

Qui sont les Suisses du Pays de Gex, d'une manière générale, qui sont les Suisses de l'étranger ? M. Berthod, ancien consul général, a apporté d'éloquantes réponses à ces questions en brossant un tableau de cette cinquième Suisse méconnue.

On a longtemps parlé, a-t-il déclaré, des « Suisses de l'étranger ». Ce terme impliquait qu'ils étaient perdus pour le pays. On parle aujourd'hui des « Suisses de l'étranger », expression qui marque le refus de la rupture. Ces Suisses qui sont allés ailleurs offrir leurs talents et leur vitalité, M. Berthod les a bien connus au cours de sa longue carrière de fonctionnaire. Il les a vus à toutes les grandes occasions, fêtes religieuses ou patriotiques, heureux de se réunir loin de leur pays pour chanter la youtze et faire flotter le drapeau à croix blanche. Le consul évoque avec émotion la silhouette de ce Valaisan parti très jeune défricher la forêt canadienne, retrouvé plus tard en Gascogne où il cassait des cailloux, et qui pleura de joie lorsqu'il reçut un vieux numéro du « Confédéré du Valais ». Il est mort loin de son pays mais en parfaite communion avec lui.

Et l'on comprend que ces Suisses qui conservent un sentiment patriotique particulièrement vivace, soient un peu ulcérés d'être parfois considérés comme des étrangers dans leur propre pays qui leur refuse notamment le droit de vote.

(Tribune de Genève.)

Revue

La revue « Aesculape » a consacré 406^e numéro (juin-juillet 73) à Ed.-Marcel Sandoz. Etude remarquable faite par Eliane Maingot qui a très bien connu le maître et nous en donne une vision humaine, en proportion à la qualité de vie de cet artiste et de ce mécène dont tous déplorent la disparition.

**

Théâtre

Travail sérieux, bureaucratie sordide, dieu de l'Administration et admirable machine administrative cousine germaine de l'ubuesque machine à déceler, poussière morale mais dossiers propres, voilà Maximus dans son élément.

Mais « Maximus ou l'Antitropisme », c'est aussi le rêve, la révolte, l'ironie grinçante, la dérision, et même le rire.

Maximus se réveille, Maximus comprend soudain sa situation étrange et bancale de messie qu'on n'attend pas, il réagit sous l'aiguillon de Clémence, son Egérie d'un moment, et son « antitropisme », son « lumbago chronique de l'âme », lui fait découvrir, ainsi qu'à Clémence et au public, SA vérité et « la sagesse suprême ».

Jacques-Henri Pons a su dépeindre avec humour et dans un langage plein de poésie et parfois étonnant, par l'intermédiaire de Maximus et Clémence, gens de l'Administration interprétés respectivement par George Bruce et Catherine Blanchard tous deux comédiens consommés et pleins d'esprit, les rêves, grandeurs, faiblesses et aspirations de chacun de nous, et conclure d'une façon qui surprendra.

La mise en scène de « Maximus ou l'antitropisme », pièce toute intimiste par la vérité de ses personnages et son cadre, un bureau de l'Administration, est de François Landolt, jeune comédien qui accepta avec enthousiasme de risquer sa première mise en scène dans l'Avignon du Festival, ne craignant pas de tenter un coup de maître comme coup d'essai.

Il assure lui-même la régie dans les intervalles du tournage d'un feuilleton-télévision, avec l'aide efficace et précieuse de Myriam Aboulker.

P.-S. — Rappelons à nos lecteurs que F. Landolt est le petit-fils de Ed. Marcel Sandoz.

**

EPICERIE FINE

**VERNETTE
& PRADER**

(Langwies-Grisons)

S.A. au capital de 2 000 000 de F

**CAFÉS
THÉS**

**PRODUITS EXOTIQUES
et
ETRANGERS**

Vins suisses et de toutes origines

**115-117, avenue du Maine
PARIS-14^e**

Tél. 783-04-47
734-86-33

Torréfaction journalière de cafés